

2. LE LIVRE DE L'EMMANUEL

Vocation d'Isaïe ^a.

6 ¹ L'année de la mort du roi Ozias ^b, je vis le Seigneur assis sur un trône grandiose et surélevé. Sa traîne emplissait le sanctuaire ^c.
² Des séraphins ^d se tenaient au-dessus de lui, ayant chacun six ailes, deux pour se couvrir la face ^e, deux pour se couvrir les pieds ^f, deux pour voler.
³ Ils se criaient l'un à l'autre ces paroles :
 « Saint, saint, saint ^g est Yahvé Sabaot, sa gloire emplît toute la terre. »
⁴ Les montants des portes vibrèrent au bruit de ces cris et le Temple était plein de fumée ^h. ⁵ Alors je dis :
 « Malheur à moi, je suis perdu ! car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au sein d'un peuple aux lèvres impures, et mes yeux ont vu le Roi, Yahvé Sabaot. »
⁶ L'un des séraphins vola vers moi, tenant dans sa main une braise qu'il avait prise avec des pincettes sur l'autel. ⁷ Il m'en toucha la bouche et dit :
 « Voici, ceci a touché tes lèvres ⁱ, ta faute est effacée, ton péché est pardonné. »
⁸ Alors j'entendis la voix du Seigneur qui disait :
 « Qui enverrai-je ? Qui ira pour nous ? »
 Et je dis : « Me voici, envoie-moi ^j. »

Ap 4 2
 Ez 1 11-10 21
 Ex 19 16+ 40 34-35 Jn 8 10-12
 Ex 33 20+
 Jr 1 9 Dn 10 16
 Ex 4 10, 13 Jr 1 6

⁹ Il me dit :
 « Va, et tu diras à ce peuple :
 Écoutez, écoutez, et ne comprenez pas ; regardez, regardez, et ne discernez pas.
¹⁰ Appesantis le cœur de ce peuple, rends-le dur d'oreille, englue-lui les yeux, de peur que ses yeux ne voient, que ses oreilles n'entendent, que son cœur ne comprenne, qu'il ne se convertisse et ne soit guéri ^k. »
 Mt 13 14-15p Ac 28 26-27
 Jn 12 40
 Jr 5 21 Ez 12 2

¹¹ Et je dis : « Jusques à quand, Seigneur ^l ? »
 Il me répondit : « Jusqu'à ce que les villes soient détruites et dépeuplées, les maisons inhabitées ; que le sol soit dévasté, désolé ; ¹² que Yahvé en chasse les gens, et qu'une grande détresse règne au milieu du pays.
¹³ Et s'il en reste un dixième, de nouveau il sera dépouillé, comme le térébinthe et comme le chêne qui une fois émondés n'ont plus qu'un tronc ; leur tronc est une semence sainte ^m. »

Première intervention d'Isaïe.

7 ¹ Au temps d'Achaz, fils de Yotam, fils d'Ozias, roi de Juda, Raçon ⁿ, roi d'Aram, monta avec Peqah, fils de Remalyahu, roi d'Israël, vers Jérusalem pour porter l'attaque contre elle, mais il ne put l'attaquer ^o. ² On annonça à la maison de David : « Aram a fait halte sur le territoire

2 R 16 5-9

a) Cette vision devrait normalement se trouver au début du livre, mais celui-ci a été composé à partir de collections indépendantes, cf. Introduction pp. 1078-1079, et cette vision trouve bien sa place en tête du *Livre de l'Emmanuel* qui groupe les oracles relatifs à la guerre syro-éphraïmite, où s'accomplissent les menaces des vv. 11-13.
 b) Probablement en 740.
 c) Le *Hékal*, salle qui précédait le *Debir* ou « Saint des Saints », cf. 1 R 6 1-38.
 d) Étymologiquement : les « brûlants ». Ces êtres ailés n'ont de commun que le nom avec les serpents brûlants de Nb 21 6, cf. 8 ; Dt 8 15, ou volants d'Is 14 29 ; 30 6. Ce sont des figures humaines, mais munies de six ailes, qui rappellent les êtres mystérieux qui portent le char de Yahvé dans Ez 1, et qu'Ez 10 appelle « chérubins », comme les figures analogues attachées à l'arche, Ex 25 18+. La tradition postérieure a donné le nom de Séraphins et de Chérubins à deux classes des Anges.
 e) Par peur de voir Yahvé, cf. Ex 33 20+.
 f) Euphémisme pour désigner le sexe.
 g) La sainteté de Dieu est un thème central de la prédication d'Isaïe qui appelle souvent Yahvé « le Saint d'Israël », 1 4 ; 5 19, 24 ; 10 17, 20 ; 41 14, 16, 20, etc. Cette sainteté de Dieu exige de l'homme qu'il soit lui-même sanctifié, c'est-à-dire séparé du profane, Lv 17 1+, purifié du péché, ici vv. 5-7, participant à la « justice » de Dieu, cf. 1 26+ et 5 16+.
 h) Signe de la présence de Dieu au Sinaï, Ex 19 16+, dans la Tente du désert, Ex 40 34-35, et dans le Temple de Jérusalem, 1 R 8 10-12 ; Ez 10 4.
 i) Le prophète est le messager de la parole de Dieu, il est sa « bouche », cf. Ex 4 16. De même, Yahvé touche la bouche de

Jérémie, Jr 1 9, et Ézéchiel mange le rouleau qui contient la parole de Dieu, Ez 3 1-3. Le feu est purificateur, Jr 6 29, cf. Mt 3 11+, à plus forte raison le feu de l'autel.
 j) La promptitude d'Isaïe rappelle la foi d'Abraham, Gn 12 1-4, et fait contraste avec les hésitations de Moïse, Ex 4 10-12, et surtout de Jérémie, Jr 1 6.
 k) La prédication du prophète se heurtera à l'incompréhension de ses auditeurs. Les impératifs employés ici ne doivent pas faire illusion, ils sont l'équivalent d'indicatifs, cf. 29 9 : Dieu ne veut pas cette incompréhension, il la prévoit et elle sert ses desseins. Elle dévoile le péché du cœur et précipite le jugement ; comp. l'endurcissement du pharaon, Ex 4 21 ; 7 3, etc. – Ce texte d'Isaïe sera plusieurs fois cité dans le NT, Mt 13 14-15p ; Jn 12 40 ; Ac 28 26-27, avec une application spéciale aux paraboles, Mt 13 13.
 l) Le prophète ne veut pas accepter que la condamnation soit définitive. Sans contredire cette espérance, la réponse de Dieu insiste sur la gravité des épreuves qui précéderont le salut.
 m) Verset difficile. La dernière phrase manque dans le grec, mais doit être maintenue : de ce tronc dépouillé doit renaître un arbre nouveau, cf. 4 2-3 et la note.
 n) « Raçon » d'après le grec et les documents assyriens ; « Reçin » hébr.
 o) C'est la guerre syro-éphraïmite : le roi d'Aram et le roi d'Israël voulaient entraîner Juda dans une coalition contre l'Assyrie. Malgré les avertissements d'Isaïe, Achaz demanda le secours de Téglat-Phalasar, qui attaqua Damas et Samarie mais réduisit Juda en vassalité. Achaz avait ouvert à l'Assyrie la porte de son pays, cf. 2 R 16 5-16.

¹ Exposé d'une rencontre du groupe de Germaine Thiffault en date du 8 juin 1983, dossier 1P2.03/02.08, source du texte : BJ édition 1973.

ANCIEN TESTAMENT

ISAÏE – VOCATION D'ISAÏE

Plutôt que de faire un plan, j'accumule un grand nombre d'observations.

Ici, il ne s'agit pas directement d'une expérience mais plutôt d'une **RÉTROSPECTIVE**.

Ozias

La date est donnée avec assez de précision : l'année de la mort du roi Ozias, en -740. Mais Isaïe ne semble pas avoir prêché beaucoup avant -735. On s'étonne qu'il fasse allusion à une expérience ancienne.

Le roi Ozias est mort lépreux, donc impur.

Il peut y avoir de cela dans le contexte de l'expérience d'Isaïe qui se trouve à avoir les lèvres impures et habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures.

On soupçonne cependant qu'Isaïe a été suspect, attaqué, à cause de sa position contre le roi Achaz, successeur d'Ozias. Il se défend en disant : Je n'en veux pas à Achaz, c'était sous son père déjà que j'avais eu l'intuition qui me guide depuis quelque temps.

Donc, on aurait là une partie de la raison pour laquelle il fait allusion au moment assez précis de sa vision, ce qu'on ne trouve pas dans les autres prophètes.

Le Seigneur

Yahvé est présenté comme roi, à côté du roi Ozias et forcément de son successeur Achaz.

Nous avons là l'opposition entre le parti royaliste favorable au roi depuis Natân qui avait été d'accord au nom des prophètes, des "nabi" qu'il y ait un roi en Israël, et le parti des Yahvistes purs, des Lévites, qui croient depuis plusieurs siècles déjà qu'il n'y a qu'un roi qui est Yahvé, puis il ne convient pas qu'il y ait un autre roi.

Conflit qui est élaboré dans le chapitre 8 du livre de Samuel où l'on voit les deux aspects de la royauté : aspect favorable et aspect défavorable.

Le petit peuple d'Israël doit se concevoir, depuis assez longtemps, au moins dans ses élites lévites, comme une fraternité qui transcende les petits royaumes qui se multiplient dans le Proche Orient ancien.

Leur Dieu Yahvé peut être un dieu du désert, mais que l'on peut trouver depuis la Syrie à Eblat jusqu'à Edom et peut-être en Égypte. C'est un dieu qui peut être représenté comme le protecteur d'une fraternité qui est capable de faire la leçon aux rois.

Donc, Isaïe a vu Yahvé comme roi puisque sa traîne est présente dans la partie centrale du Temple. Au verset 5 on va nommer le "Roi Yahvé". Et ce Roi envoie quelqu'un comme les suzerains envoient des messagers à leurs vassaux. Autant de traits qui montrent que Yahvé est présenté au Temple sur le modèle d'un roi a) un trône, b) il est appelé roi, c) il a une traîne, d) il envoie des messagers.

Sanctuaire

Yahvé apparaît dans le Temple, dans la partie centrale, i.e. le Saint des Saints où entre le grand prêtre une fois par année. Texte connu dans la tradition sacerdotale.

Dans Salomon, la partie où se trouve l'Arche d'Alliance avec les deux chérubins qui la recouvrent, et le Debir, ces chérubins remplissent le même rôle que ceux qui flanquent le trône royal. Donc l'Arche d'Alliance est considérée comme le trône sur lequel Yahvé est assis dans le Debir. Mais le Debir est environ à 7 ou 8 pieds au-dessus du Hekal, le sanctuaire dont parle le texte, la partie centrale. Yahvé est assis sur son trône et sa traîne descend et remplit tout le sanctuaire.

ANCIEN TESTAMENT

ISAÏE – VOCATION D'ISAÏE

Séraphins

Est-ce qu'Isaïe a voulu substituer aux chérubins du Temple quelque chose qui évoquerait davantage une cour royale sur le modèle d'hommes peut-être déguisés en scorpion dans les cérémonies religieuses ? On ne sait pas. Le mot s'emploie ailleurs dans la Bible pour des serpents, des Brûlants. Membres d'une cour céleste ils jouent aussi le rôle de chantres dans le sanctuaire puisqu'ils vont chanter notre "Sanctus"

Saint

Un premier attribut : la sainteté. Saint signifie séparé, mis à part, divisé, coupé de.
Le saint, saint, saint est un superlatif qui veut dire dans le langage moderne : transcendant.
Dieu est tout à fait à part du reste. C'est une reconnaissance qui va acheminer Israël peu à peu vers le monothéisme. Ce n'est pas encore le monothéisme puisque l'on parle couramment à cette époque-là à d'autres dieux. On ne nie pas qu'ils existent, ce qu'on fera au temps de l'Exil.
On reconnaît à Yahvé une excellence qui est tout à fait à part.

Gloire

Comme le mot sainteté s'oppose à gloire il doit indiquer l'intérieur ou l'attribut essentiel de Dieu, ce qu'il est en lui-même, et la Kabhod, la gloire est la manifestation de ce dont la sainteté est l'intériorité.
Sainteté et gloire : les deux sont indiquées dans le texte "sa gloire se répand sur toute la terre."
Donc, Yahvé a un pouvoir sur le monde entier. C'est une affirmation impériale.

Fumée

"Le Temple était plein de fumée."
Peut-être celle de l'encens ou celle qui vient de l'autel des parfums qui se trouve dans le Saint des Saints.
Ou bien c'est un thème des théophanies où Yahvé apparaît sur le Sinaï, et il y a de la fumée. Cf. Ex 19.

Voir Dieu

"Je suis perdu", parce que j'ai vu Yahvé, ce que je n'aurais pas dû faire.
C'était une réaction, pas aussi fréquente qu'on a l'air de l'imaginer car Moïse aussi a vu Yahvé.
Quand on vante la supériorité de Moïse sur les autres prophètes on dit que les autres prophètes entendent la voix de Yahvé, mais Moïse a vu Dieu face à face. Les textes ne sont pas unilatéraux pour dire que voir Yahvé entraîne la mort. Au contraire, on va au Temple pour voir la face de Yahvé.
Formule qui peut venir d'une représentation de la divinité.
En Israël, Dieu n'étant pas représenté, on a pu garder l'expression sans garder la chose.

Pureté

"Je suis un homme aux lèvres impures."
Dans la Bible les lèvres s'opposent au cœur. Le cœur est intérieur, les lèvres sont extérieures. Il faut distinguer lèvres et cœur car les gens ne disent pas toujours ce qu'ils pensent.
Ici, il est question des lèvres. À la fin du texte on dira que c'est le cœur qui va être endurci.
La Nouvelle Alliance va être conçue comme placée dans le cœur parce qu'on peut avoir une confession de foi des lèvres sans avoir la vraie foi en Yahvé.

ANCIEN TESTAMENT

ISAÏE – VOCATION D'ISAÏE

Isaïe doit s'éprouver comme quelqu'un qui a un message à apporter au peuple.

Et le peuple est impur, et lui-même est impur.

Alors on a pu lui dire : Tu nous fais des reproches, mais qu'est-ce que tu es, toi ?

Isaïe devait savoir qu'il n'était pas meilleur que les autres.

Si je suis introduit à la cour céleste pour devoir être le messager de Yahvé, faudrait que je puisse parler comme quelqu'un qui n'est pas handicapé par son impureté qui lui est commune avec la population à laquelle il doit parler. Il a donc besoin d'être purifié.

Il exprime ici sa connivence avec l'impureté du peuple et en même temps son désir de pouvoir parler sans être accusé de faire les mêmes fautes que les autres. Il va être purifié.

La raison pour laquelle Isaïe a introduit des séraphins qui volent, c'est peut-être qu'il veut se faire purifier avant qu'il entende la voix de Yahvé.

Être purifié = son péché est effacé.

Dans la Bible le péché consiste dans l'infidélité, ou en termes plus néo-testamentaires c'est l'incrédulité.

Ne pas croire la Parole de Yahvé prononcée par les prophètes, c'est le péché du peuple.

Le péché d'Isaïe est effacé, donc il est prêt à entendre la voix de Yahvé, et c'est ce qui se passe juste après.

Donc, Isaïe a le sentiment que quoi qu'il en soit de ce qui était avant,

maintenant il est **PURIFIÉ**, alors il pourra parler quoi qu'on dise.

Il a dû dire à ses disciples qu'il avait été rendu capable d'**ÉCOUTER** la Parole de Yahvé et de la communiquer.

Pierre brûlante

Alors on fait venir l'un des séraphins depuis le trône autour duquel il se trouve, et il vole jusqu'à l'autel et prend, non pas une braise mais une pierre brûlante.

Isaïe est purifié par quelqu'un d'autre. Ce n'est pas lui qui se purifie.

Il ne prétend pas "Je suis pur", mais ayant été purifié je suis capable d'entendre la voix de Yahvé.

Cœur et lèvres

Nous avons là, dans le psaume 24, l'une des sources du récit d'Isaïe. Ce récit est un poème composé à froid et avec des thèmes traditionnels, v.g. le rituel d'entrée dans le sanctuaire. Il faut que le prêtre du Temple déclare pur quelqu'un pour qu'il puisse entrer dans le Temple.

Vision, mission

"Qui enverrons-nous ?" Yahvé parle à la cour céleste. Sur le plan de la représentation, les Hébreux ne font pas de difficulté à se représenter Dieu comme un être entouré d'une cour, sans qu'ils affirment l'existence de ces êtres. Et, de même qu'un roi est entouré d'assesseurs, ainsi Yahvé peut être représenté comme un roi, donc comme entouré de courtisans.

Yahvé parle au pluriel "Qui enverrons-NOUS ?", donc c'est au terme d'une délibération au Conseil divin.

On a délibéré là-haut : qu'est-ce qu'on va faire du peuple d'Israël qui est notre peuple ?

"Yahvé, Dieu d'Israël et Israël, peuple de Yahvé." Qu'allons-nous faire de ce peuple qui est infidèle ?

On a pris une décision et il faut maintenant en notifier le peuple.

Le texte est très elliptique. "Qui enverrons-nous?" Isaïe s'offre. "Me voici, envoie-moi."

Nous avons là une liaison importante pour comprendre un grand nombre de passages du Nouveau Testament.

Le lien étroit entre la **VISION ET LA MISSION**.

Il y a une formule fréquente dans l'Ancien Testament : Yahvé est le Dieu d'Israël, Israël est le peuple de Yahvé."

ANCIEN TESTAMENT

ISAÏE – VOCATION D'ISAÏE

Ce qui veut dire que Yahvé protège son peuple contre les autres peuples.
Il fait livrer la guerre sainte pour défendre les Israélites contre tous leurs ennemis.
C'est une conception ancienne que la Bible va conserver jusqu'au bout parce qu'elle est porteuse d'une vérité profonde en dépit de l'universalisation qui sera donnée ensuite à ce Dieu-là.

Voici ce qu'on vient de trouver assez récemment : le dieu d'un sanctuaire, en principe, s'occupe des siens.
Mais si les siens lui sont infidèles, ou plus concrètement, si la corporation sacerdotale n'est pas satisfaite des offrandes que les gens font, ils font des reproches aux gens et disent : le dieu va se fâcher contre vous.
Ceci se trouve dans des textes autres bibliques. Le dieu peut être en colère contre son peuple.
Donc, conception archaïque.

C'est ceci que vont reprendre les prophètes dans des oracles de malheur.
Dieu est en colère contre son peuple parce que son peuple ne fait pas ce qu'il devrait à leurs yeux.
Mais le Dieu Yahvé n'est pas d'abord Dieu d'un sanctuaire où l'on offre des sacrifices :
"Je n'aime pas vos holocaustes ..." texte d'Amos.

Yahvé est avant tout, dès l'origine, probablement, un Dieu qui demande le droit et la justice.
C'est un Dieu qui a libéré son peuple et qui demande à son peuple d'être libérateur à son tour.
Alors, quand les prophètes annoncent un oracle de malheur, ils font, en le transposant, la même chose que ce que font les prêtres quand ils déplorent le comportement de ceux qui devraient être leurs fidèles.
Mais il y a des prêtres, des devins ou des prophètes qui, au contraire, prononcent des bénédictions.
Pour répondre au conflit – prophètes de malheur et prophètes de bénédictions
Isaïe dit : Moi, j'ai été envoyé, j'ai reçu une MISSION.

De même qu'un suzerain, qui a des reproches à faire à un vassal infidèle, envoie un messenger pour signifier des menaces à un vassal, ainsi, moi, venant du suzerain Yahvé par rapport à Israël vassal, j'ai été envoyé.
J'ai eu la vision de l'endroit où se prennent les décisions, i.e. la cour céleste.

C'est une façon, par conséquent, de légitimer la contingence de son oracle où il prend le contre-pied de ce que la plupart des gens devaient faire de son temps. Or, quand il fait cela, Isaïe là encore, ne raconte pas une expérience mais il utilise un genre littéraire connu.

Lire le modèle dans **1R 22,18-22**

Nous avons là un genre littéraire. Quelqu'un qui est seul à soutenir une position, il se défend en disant : Eux, ils n'ont pas assisté au Conseil divin, moi j'y ai assisté.
Isaïe donc compose encore à froid et il se rappelle le genre littéraire.
Soupçonné de démobiliser la population par les gens de la cour, il dit :
Non, ce que je fais, je ne le dis pas de moi-même; je n'en veux pas à Achaz : j'ai commencé à voir les choses ainsi au temps d'Ozias, puis ayant vu les décisions du Conseil divin voilà ce qui est décidé là-haut.

Endurcissement : vue – écoute – cœur – conversion :

Isaïe pressent ou il sait après coup qu'il aura beau parler, le peuple ne lui obéira pas.
Isaïe prêche une réforme dont il voit très bien qu'elle ne peut être réalisée. Les gens ne sont pas prêts.
Ce qu'il exprime, c'est l'effet dans le langage de l'intention.
Autrement dit, Yahvé envoie Isaïe dire le malheur et il sait très bien qu'on ne l'écouterait pas.
Isaïe va dire : "Écoutez, écoutez, et (mais) ne comprenez pas; regardez, regardez et (mais) ne discernez pas."
Puis, l'escalier du cœur, de l'oreille, de la voix : "Appesantis le cœur de ce peuple, (cœur = centre de décisions), rends-le dur d'oreilles, englue-lui les yeux, de peur que ses yeux ne voient, que ses oreilles n'entendent, que son cœur ne comprenne, qu'il ne se convertisse et ne soit guéri."

ANCIEN TESTAMENT

ISAÏE – VOCATION D'ISAÏE

On peut dire qu'on passe d'un niveau superficiel de la perfection : de la vue, à l'ouïe ou à l'écoute laquelle est plus profonde que la vision. Bibliquement parlant, c'est **l'écoute qui est importante**.

Il ne faut pas porter l'attention d'abord sur la vue mais sur l'écoute; au-delà de l'écoute sur le cœur que Dieu seul peut convertir ; et le cœur étant converti, il se met en mouvement, il y a conversion, donc mouvement vers Dieu.

Effet – intention :

Donc, c'est entendu, tu vas parler, tu ne seras pas compris, mais Dieu le voulait ainsi.

"Et je dis : Jusqu'à quand Seigneur ?"

C'est une formule qui vient des psaumes de lamentations, genre littéraire très déterminé.

Ce qui veut dire qu'Isaïe n'est pas bien aise qu'il y ait des malheurs.

Ce n'est pas par plaisir qu'il annonce le malheur. Il voudrait bien que cela cesse.

Oracles de malheur

Il me répondit : "Jusqu'à ce que les villes soient détruites et dépeuplées..."

Prévision assez facile à faire puisque l'Assyrie était en train de subjuguier tous les petits royaumes du Proche-Orient. On savait bien que dès qu'une nation résistait le roi d'Assyrie l'écrasait et brûlait les villes.

Comme le peuple a un mouvement d'autonomie et qu'il est aveugle sur les malheurs qui s'en viennent, Isaïe pouvait prévoir le malheur.

"Que Yahvé en chasse les gens, et qu'une grande détresse règne au milieu du pays."

Cette fin du texte est souvent contestée. Le verbe "chasser" peut être traduit par "éloigner".

C'est Yahvé qui parle et il parle en 3^e personne. Beaucoup pensent qu'il s'agit là d'une addition venant de l'Exil.

1/10 – "Et s'il en reste un dixième,"

(La tribu de Juda) de nouveau il sera disponible comme le térébinthe et comme le chêne qui une fois émondés n'ont plus qu'un tronc; leur tronc est une semence sainte." Verset 13.

On est porté à dire qu'Isaïe n'a pas prononcé les versets 12 et 13.

Il n'a pas annoncé l'Exil et non plus le châtement de Juda, et encore moins l'espérance.

La fin du verset 13 : "leur tronc est une semence sainte," ne se trouve pas dans la Septante.

Donc, dans la traduction grecque faite vers 250 à Alexandrie, on n'apporte pas ce texte-là.

Conclusion

Rappelons-nous ce que nous avons déjà dit à propos du genre de la VISION.

On ne prend plus les textes à la lettre, naïvement.

On cherche le genre littéraire lequel est susceptible de beaucoup d'applications.

Si c'est un genre, une manière habituelle de s'exprimer, dans le cas particulier,

on peut avoir l'usage d'un formulaire beaucoup plus que la description de ce que j'ai vraiment vécu.

Les récits de vocations des prophètes ont été souvent compris comme des récits d'expériences mystiques.

C'est une **EXPLICATION PSYCHOLOGIQUE**.

Le genre littéraire de la vision est courant dans toutes sortes de peuples,

même on le trouve chez nos Indiens du Canada. C'est une **EXPLICATION ANTHROPOLOGIQUE**.

ANCIEN TESTAMENT

ISAÏE – VOCATION D'ISAÏE

Ce que nous avons vu nous incline à souligner la dimension **SOCIOLOGIQUE**.

Le texte a été écrit par Isaïe forcément rétrospectivement.

Car il ne savait pas sur le coup que ce serait un échec, puis il emploie le Psaume 24, et des textes semblables à celui de 1R 22.

Tout indique qu'à un certain moment il a décidé d'écrire et a cherché à expliquer quelque chose.

On peut se représenter Isaïe comme rétrospectivement soucieux d'exprimer en même temps, dans un poème, après qu'il eut prêché pendant plusieurs années, pour le grand public, peu probable ;

peut-être pour quelques membres de la cour, pas impossible ;

mais peut-être plus simplement pour ses amis qu'il veut convaincre de la vérité de ce qu'il a dit,

peut-être après -722, après la ruine du Royaume du Nord où on a vérifié qu'il avait eu raison pour une part.

Il peut vouloir exprimer sa **FOI EN YAHVÉ QUI EST FIDÈLE**.

Yahvé est le Dieu d'Israël et Israël est toujours le peuple de Yahvé quoi qu'il advienne.

Alors, il va y avoir une semence sainte.

Ceci peut très bien faire partie de la vision fondamentale d'Isaïe,

malgré ce que depuis un siècle l'exégèse soutenait :

on cherchait seulement un milieu de vie, un moment particulier où Isaïe aurait exprimé ce texte-là.

Mais on en fait une **RÉTROSPECTIVE**.

Et si Isaïe veut dans une seule œuvre détailler l'ensemble de sa vision du monde,

il peut très bien mettre en dernier lieu, mais en premier lieu dans l'intention :

- 1° Je crois en Yahvé et je crois que Yahvé veut toujours un peuple qui, pour le moment est Israël. Et Israël est celui qui honore Yahvé.
- 2° Isaïe est convaincu que Yahvé est insatisfait de son peuple parce qu'il n'est pas fidèle à son essence fondamentale. Alors, ce Dieu-là, pour obtenir une conversion, il envoie une épreuve, un châtement.
- 3° Isaïe est convaincu de l'inutilité de sa prédication : pressentiment avant ou bien observation de son échec, ce qu'il va exprimer dans les versets : "Écoutez ...
- 4° Isaïe est convaincu que quoi qu'il en soit de la vérité de ce que disent les prophètes de bonheur, quant à lui ce qu'il doit annoncer c'est un oracle de malheur. Et il sait que le Dieu qui préside à l'ensemble de l'histoire c'est cela qu'il veut pour le moment. Il l'exprime en disant qu'il a été envoyé, qu'il a vu, qu'il a entendu ce qui se passe dans la cour céleste.

Ce sont les 4 principaux éléments qui peuvent faire partie d'un **NOYAU DUR** de l'expérience d'Isaïe et qu'il a exprimé dans une œuvre, non pas prononcée, mais écrite après un certain laps de temps, après sa prédication et pour un petit groupe de disciples qui vont être les gardiens de cette Parole.

ANCIEN TESTAMENT

ISAÏE – VOCATION D'ISAÏE

PRIÈRE EUCHARISTIQUE

Seigneur, nous te rendons grâce pour cette Parole
dont tu nous fais mieux comprendre qu'elle dépasse infiniment
ceux qui l'énoncent, ceux qui l'écoutent, ceux qui l'écrivent, ceux qui la méditent à partir de l'Écriture,
ceux qui pour une part, la mettent en pratique, et ceux-là même qui y résistent,
mais qui ne pourront pas indéfiniment faire écran entre ta lumière et les ténèbres, parce qu'un jour,
ta lumière, ta gloire, sera répandue sur toute la terre
et tous les hommes verront dans celui qui est ta Face sur terre,
ta Sainteté resplendissante auprès de nous.

Nous te remercions pour cette chaîne de prophètes,
Pour ces hommes qui dans des situations limites ont reçu de toi cet Esprit,
ce que l'on a appelé l'Esprit, cette purification,
cette capacité d'écoute qui a rendu possible d'interpréter comme une gloire de Yahvé
L'intention qu'ils avait que puisqu'ils étaient le peuple que Yahvé s'était choisi,
il était inévitable que tu interviennes pour purifier ce peuple,
en faire une **SEMENCE SAINTE** au-delà de l'épreuve,
Non pas pour qu'eux-mêmes continuent d'exister, mais pour que la **PAROLE** subsiste et qu'un jour,
Quittant le Conseil divin, elle se cherche un endroit où planter sa tente, sur la terre,
et que comme parole elle s'incarne en une Personne en qui tu te commets totalement.

Nous te rendons grâce aussi pour l'immense travail que la Parole produit chez ceux qui s'efforcent de la comprendre
Avec tous les moyens dont nous disposons maintenant pour descendre en dessous du langage écrit jusqu'à la
Parole vive, et plus profond que la Parole vive,
jusqu'à cette **ÉCOUTE** à laquelle tu disposes certaines personnes,
Non pas parce qu'elles sont plus méritantes que d'autres,
mais parce que le monde a besoin que quelque part il y ait un **SOLEIL** qui rayonne sur les ténèbres.

Puisque cette Parole s'est incarnée en Jésus de Nazareth,
Que Jésus sachant bien qu'il allait être traité comme un esclave par les gouvernants romains,
Parce que son dépassement des royaumes allait être compris comme démobilisant sont peuple,
Il s'est **FAIT CHAIR** d'une chair qu'il savait mortelle et dont il savait qu'elle allait être crucifiée
Et dont il entrevoyait certainement aussi que cette **CROIX** allait devenir le symbole de ceux qui
Croiraient en lui se servirait, pour constamment réentendre la Parole et la mettre en pratique.

C'est avec cette **FOI**, que tu renouvelles en nos cœurs,
plus profondément que celle que nous sommes capable de prononcer de nos lèvres,
que nous sommes capables de justifier théologiquement,
C'est avec ces dispositions cordiales d'enfant que nous répétons le **GESTE** dans lequel
Jésus a concentré la signification de son passage auprès de nous
Et la signification de ceux à qui il demande de **CONTINUER** son œuvre et sa présence.

Raymond Bourgault, sj
8 juin 1983